

trayant, bien qu'il fût un très joli enfant avec l'abondante chevelure noire qui encadrait son visage ; mais, lorsqu'elle eut tout entendu, elle donna ordre d'aller immédiatement chercher le médecin de la maison et de soigner au mieux le pauvre petit blessé. Joachim était rayonnant et dans ses grands yeux remarquablement beaux, il y avait des larmes de bonheur et de joie :

— « Ai-je bien fait, mère ? » demanda-t-il. — « Oui, cher enfant, tu as noblement agi, » dit-elle, et aussi fière que joyeuse, elle pressa son fils sur son cœur.

Joachim Pecci est aujourd'hui le pape Léon XIII.

CE QUE L'ON DIT DE NOS ORATEURS

En France

On a eu la bonté de nous passer une lettre, écrite par un homme éminent de France, à qui un de ses amis avait envoyé les discours prononcés à Québec, lors des fêtes de Christophe Colomb. Nous publions avec plaisir le passage suivant qui fera voir comment on apprécie les orateurs et les écrivains du Canada dans notre ancienne mère-patrie :

« Je viens vous remercier de la bonne pensée que vous avez eue de m'adresser deux journaux du Canada ; je les ai lus avec une émotion toute patriotique, depuis la première ligne jusqu'à la dernière. Si les *annonces et faits divers* publiés par ces feuilles dénoncent un *français*, un *tantinet canadien*, en revanche, j'ai l'extrême plaisir de constater que le français parlé, et que les pensées exprimées par les orateurs du Canada ne diffèrent à peu près en rien du français de France, et des idées qui, d'ordinaire émaillent les discours de nos meilleurs orateurs.

Oui, j'ai pris double plaisir : plaisir de *français* et plaisir de *dilettante* à la lecture de ces brillantes allocutions au cours desquelles j'ai admiré quantité de beaux passages qui dénotent chez les auteurs des études très-sérieuses, très-profondes, non seulement sur l'histoire en général, mais sur les principes de notre belle langue, dont le génie, ce me semble, n'a peut être plus de secrets pour eux.

C'est ainsi, que parmi tant d'autres, j'ai retenu cette définition du doute : « Le doute, cette paralysie de l'âme, ce destructeur de l'action, ce dissolvant de l'idée, le doute perfide et néfaste, etc. » Comme cette définition est vraie ! Mais je ne veux pas vous faire l'analyse de ces discours. Vous les avez lus, et vous avez jugé, avec raison, que je ne pouvais être indifférent aux beautés qu'ils